

Dr. Gary Meadors, Connaître la volonté de Dieu, Session 6, Évaluer ce que nous avons appris

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Bienvenue à ces conférences sur la théologie biblique pour connaître la volonté de Dieu. Je suis Gary Meadors, comme vous le savez bien maintenant, et nous allons faire deux ou trois choses. Tout d'abord, je voudrais que vous relisiez un peu votre table des matières, si cela ne vous dérange pas.

Voici votre document sur la table des matières. Nous venons de terminer la partie sur la volonté de Dieu dans le Nouveau Testament. Je voulais vous en parler aussi. J'ai oublié de le faire, mais je vous ai donné un document dans cette section qui vous donne toutes les occurrences du mot volonté avec un nom divin dans le Nouveau Testament.

Il n'y en a qu'une cinquantaine. J'ai aussi consulté la colonne explicative, j'ai mis le mot faire quand le contexte concernait l'accomplissement de la volonté de Dieu, et vous verrez à quel point ce mot domine. Il est important que vous parcouriez ces textes.

Je crois que j'avais aussi une chronique grecque. C'est pour ceux qui pourraient l'utiliser, mais ne vous inquiétez pas. Le mot grec est assez cohérent, et *selema* est utilisé avec cela.

Alors, revenons en arrière et examinons cela aujourd'hui. Nous allons faire le GM six. C'est en quelque sorte une évaluation de notre parcours.

GM six, sixième cours, évaluation de ce que nous avons appris. Je voudrais juste faire rapidement un petit résumé de ce que nous avons appris. Et puis nous passerons à autre chose.

Et vous verrez qu'après cette conférence, nous passons à une nouvelle partie. Nous avons déjà abordé la première partie : le discernement de la volonté de Dieu est basé sur les Écritures. Et nous avons beaucoup étudié la théologie, l'éthique et le texte biblique.

Dans la deuxième partie, nous allons examiner de manière plus spécifique ce que sont les visions du monde et les valeurs. Comme je vous ai fait une présentation sommaire au tout début, il y aura un petit air de déjà- vu. Il y aura un peu de répétition.

Aux États-Unis, il existe un dicton qui dit « lire, écrire et compter ». Il utilise des R pour chacun d'eux et des jeux de mots pour cela. Eh bien, je prends ces trois R et je leur donne une variante.

Il y a répétition, répétition et répétition. C'est ainsi que nous apprenons. Même la Bible le fait.

Souvenez-vous, regardez le mot « souvenez-vous » dans la Bible parfois. Tout au long de la Bible, ce mot apparaît même plus tard dans le passage de Pierre. Et bien sûr, dans le récit avec Moïse et d'autres, leur rappelant les choses qui s'étaient produites.

Et puis il y a aussi les trois R : lire, lire, lire. Vous êtes ce que vous lisez. Si vous n'êtes pas une personne qui lit et étudie, vous ne pouvez pas vraiment progresser.

En m'écoutant, j'espère que cela vous plaira dans une certaine mesure, mais une tête parlante n'est pas si géniale. Mais c'est pourquoi je vous ai donné beaucoup de notes pour que vous puissiez progresser dans vos propres études. Et puis, faites des recherches, des recherches, des recherches.

Je fais cela depuis longtemps. Et je me sens souvent comme un enfant quand j'aborde un sujet parce que c'est une recherche constante dans les Écritures. Si ce n'était pas vrai, ce ne serait pas le livre de Dieu, n'est-ce pas ? Il est massif dans sa présentation et a été l'un des livres les plus influents du monde occidental, du moins.

Alors, c'est la leçon 6, Évaluer ce que nous avons appris, que nous allons étudier aujourd'hui. Donc, si vous avez vos diapositives, je ne pense pas qu'il y ait de notes pour cette fois, mais vous avez vos diapositives, et nous allons les examiner maintenant. Discerner la volonté de Dieu nécessite de résumer et d'évaluer ce que nous avons appris sur la volonté de Dieu dans la Bible.

Mais quelles sont ces choses ? Tout d'abord, l'Ancien et le Nouveau Testament présentent la volonté de Dieu comme la souveraineté de Dieu. Il est souverain sur sa création. Rien ne prend Dieu par surprise, et il a un plan, mais c'est là la partie secrète.

Nous ne le savons pas toujours. La volonté morale de Dieu, ses instructions, sont données non seulement dans des textes codifiés comme la loi, mais aussi dans les récits et la manière dont ils nous enseignent comment Dieu traite les gens dans la lignée rédemptrice. Le Nouveau Testament suit les mêmes modèles que l'Ancien Testament.

Il y a la souveraineté de Dieu. Il y a la volonté morale de Dieu. C'est très clair.

On ne nous dit jamais de chercher la volonté de Dieu. On nous dit toujours de la faire. C'est ce que dit la Bible.

Faire la volonté de Dieu, accomplir ce que Dieu a enseigné. Bien sûr, comme la Bible est un gros livre, que nous étudions la Parole et qu'il y a beaucoup de défis à relever en termes de lecture et d'interprétation des Écritures, nous devons trouver ce que dit la Bible.

Mais c'est une catégorie différente. Nous trouvons ce qu'il dit et nous comprenons ce qu'il dit, et nous faisons ce qu'il dit, et c'est la nature performative de la volonté de Dieu. Donc, on ne nous dit jamais de la trouver.

Dieu nous a donné la révélation comme moyen de connaître sa volonté. C'est pourquoi la Bible est si importante. Parfois, dans la culture chrétienne, les gens se fatiguent et disent que vous êtes tellement intéressé par la Bible que c'est de la bibliolâtrie.

Je suppose que l'on pourrait le faire. Mais le fait est que c'est la seule révélation légitime et claire que nous ayons de Dieu. Tout le reste relève du domaine subjectif et peut être remis en question.

Mais la Parole de Dieu est notre principale source d'information concernant Dieu et sa volonté. Il est donc absolument essentiel que nous ne nous contentions pas de lire la Parole de Dieu, mais que nous la sondions. La lire est une bonne chose, mais cela peut être très, très superficiel, car vous finissez par lire vos propres présuppositions, idées et traditions au lieu de sonder le texte et de comparer ce que d'autres personnes en disent.

Et c'est dans cette comparaison que, bien souvent, on commence à comprendre ce que l'on croit et ce que les autres croient. Dieu a donc donné cette révélation comme norme. Il existe maintenant des termes qui s'opposent à des termes qui affirment le contrôle ultime de Dieu.

Il y a trois termes principaux. Nous n'en avons pas parlé tous. Par exemple, dans le premier, il y a trois termes qui décrivent la relation de Dieu à sa création.

Le premier est le décret. Nous parlons du conseil décrétatif de Dieu. C'est avant qu'il ne crée quoi que ce soit.

C'est ce que nous appelons la réunion originelle de la Trinité, si vous voulez. Elle a également exposé le plan que Dieu allait poursuivre à travers nous dans le monde. La partie concernant le décret, nous en parlerons un instant.

Nous avons parlé un peu de la souveraineté. Souverain est en fait un nom qui nous dit qui est Dieu. Il travaille de manière souveraine, ce qui correspond à ses actions, mais la providence est un terme très important par rapport aux actions de Dieu.

Et nous en parlerons plus en détail dans une autre conférence. Mais ce sont néanmoins les choses que nous avons mentionnées. Parlons un instant du décret de la volonté de Dieu.

C'est assez important. Il y a une déclaration que j'ai extraite d'une vieille confession. Il s'agit d'une confession baptiste.

Il se pourrait que cette confession baptiste ait été calquée sur la Confession de Westminster et qu'elle en ait été très dépendante. Ces confessions sont assez courantes dans le monde occidental, quel que soit le nom qui leur est attribué. Mais voici ce qu'il en est.

Et il y a un peu de vieil anglais de James si vous le permettez. Je vais essayer de le traduire comme je le vois. Dieu a décrété en lui-même de toute éternité, par le conseil le plus sage et le plus saint de sa propre volonté, que librement et immuablement toutes choses arriveront.

Or, de la même manière, Dieu n'est pas l'auteur du péché, bien qu'il ait planifié toutes choses, qu'il les ait planifiées de manière à ne pas être l'agent causal du péché, ni à avoir de communion avec le péché, ni à offrir sa valence à la volonté de la créature. La valence devient partie intégrante de la sphère humaine. Vous direz, eh bien, Dieu est toujours là, n'est-ce pas ? Oui, mais il ne choisit pas toujours d'intervenir.

Pas encore. Remarquez ce mot encore. J'y reviendrai plus tard.

La liberté n'est pas non plus une question de liberté. Cela signifie qu'il existe une chose appelée le libre arbitre. Comme nous l'avons défini dans le passé, la traction de votre volonté va dans le sens de votre nature.

Mais la liberté ou la contingence des causes secondes lui a été retirée. Nous n'en avons pas parlé. Je vais en parler dans un instant, mais il a plutôt établi en quoi apparaît sa sagesse dans la disposition, dans le traitement de toutes choses, et sa puissance et sa fidélité dans l'accomplissement de son décret.

bien sûr de nombreuses variantes dans l'histoire de l'Église pour expliquer Dieu et ses actions. Il existe un mouvement appelé le mouvement du théisme ouvert, dont je ne sais pas grand-chose. Je ne pense pas qu'il aille dans la bonne direction, mais il affirme que Dieu ne sait pas vraiment ce qui se passe à l'avance, mais qu'il gère les choses au fur et à mesure qu'elles se produisent.

Je suis sûr que c'est simpliste, mais je n'adhère pas à cette idée. Mais je tiens à souligner que Dieu, en décrétant ce qui se passe dans le monde, a mis à l'écart beaucoup de choses qui en font partie. C'est l'aspect de la liberté humaine.

Et cela doit être défini, mais c'est là. Cette histoire de causes secondes, on n'en entend pas beaucoup parler. Mais laissez-moi vous illustrer ce dont il est question.

Par exemple, un mari rentre tôt à la maison et découvre sa femme et son amant dans la chambre, dont il n'avait jamais entendu parler. Il entre et les tue tous les deux. Qui a commis ce meurtre ? La loi le dit très clairement.

Il les a tués. Mais qu'en est-il de l'aspect causal de la violation du vœu de mariage et de cet intrus dans sa maison ? D'un point de vue humain, nous nous posons ces questions, mais dans le domaine juridique, ce ne sont pas eux qui sont considérés comme la cause ; ce sont les individus qui ont réellement appuyé sur la gâchette. Eh bien, dans la création de Dieu, ce n'est pas aussi simple.

Par exemple, Dieu fait-il en sorte que des ivrognes renversent des bébés pour tuer des gens ? Dans leurs actes pécheurs d'excès et d'ivresse, ils empruntent la mauvaise voie d'une autoroute et anéantissent une famille. Il y a là un aspect causal. Dieu ne choisit pas très souvent d'intervenir dans la providence négative d'une telle causalité.

La question des causes secondaires est un sujet très important en théologie que nous n'aborderons pas ici. Mais il a établi cette liberté. Il a établi la question des causes secondaires.

Mais nous finissons par définir ces choses à partir de notre point de vue, et sa sagesse dispose de toutes ces choses. En d'autres termes, le décret de Dieu n'est pas une simple souveraineté. Ce n'est pas une simple prédestination.

Il ne s'agit pas d'une simple prescience, mais de Dieu qui gère la création et la gère de telle manière que l'aspect humain soit inclus dans ce qu'il a conçu. C'est bien au-dessus des compétences de beaucoup de gens, probablement au-dessus du mien. Je lis tout cela, mais il s'agit d'un niveau très profond de théologie philosophique.

L'Église s'est débattue avec ce problème à de nombreuses reprises. Mais sa volonté décrétive est établie, et nous introduisons cela dans le domaine de la discussion sur la volonté souveraine de Dieu. Nous avons donc des décrets, la souveraineté.

Regardons cela un instant. Le décret de Dieu est lié au conseil éternel de Dieu. Vous lirez cela dans les livres de théologie.

Ce qu'il a prédestiné pour son monde. Prédestiner ce n'est pas simplement savoir quelque chose à l'avance. Prédestiner a un but.

Dieu a prédestiné le monde tel qu'il est, y compris les autres éléments que nous avons mentionnés et probablement d'autres éléments du plan, ce qui donne à l'humanité un sentiment de culpabilité. Cela signifie qu'elle se sent coupable de ses actes parce qu'Il lui a donné la liberté de les commettre, et elle en sera responsable. C'est donc un réseau très compliqué.

La souveraineté et la providence sont liées à la gestion du monde par Dieu. Nous en voyons une grande partie, une autre partie après coup, et une autre partie est prédite en termes de la manière dont l'éthique et notre comportement moral nous guideront dans le monde. La souveraineté est une caractéristique de Dieu. C'est-à-dire que c'est le statut de Dieu.

Il est notre souverain. La Providence est l'action de Dieu. C'est l'activité de Dieu.

Nous avons tendance à confondre ces termes. J'entends les gens ne jamais utiliser le mot providence et parler tout le temps de souveraineté. Mais nous devons connaître le statut et l'activité.

Il y a quelques textes que je pense qu'il serait bon de lire. Romains 8:28 à 30, par exemple. Il y a certains éléments de ce texte particulier qui méritent d'être approfondis, mais nous n'allons pas le faire ici car il s'agit d'un texte très fréquemment cité dans Romains 8:28.

Vous connaissez tous ce passage, probablement. Et nous savons que pour ceux qui aiment Dieu, toutes choses concourent au bien. Peut-être vivez-vous dans un pays où vous êtes persécuté et vous vous demandez ce qu'il y a de bien dans cette situation.

Il faut expliquer et décortiquer ce genre de choses, n'est-ce pas ? Travaillons ensemble pour le bien, pour ceux qui sont appelés selon son dessein. Être brûlé sur le bûcher, être décapité, tout le martyre qui s'est produit au cours des dernières décennies. Certains disent qu'il y a eu plus de martyrs dans le monde chrétien au cours des 50 dernières années qu'il n'y en avait eu dans les temps précédents.

En Afrique, dans certains pays du Moyen-Orient, etc., il y a eu beaucoup de persécutions contre le christianisme. Et on peut se demander comment cela fonctionne pour mon bien. Je ne vais pas m'arrêter là-dessus pour le moment, mais c'est une chose à laquelle vous allez évidemment devoir réfléchir. Regardez maintenant, 29.

Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés. Là encore, il y a différentes façons de lire le mot « connaître d'avance ». « Connaître d'avance » peut

être compris, et c'est le cas, par certaines théologies, dans le sens de « Dieu sait ce que vous allez faire ».

C'est pourquoi il inclut dans son décret que vous le ferez. Certains diraient que la prescience est un terme qui fait référence au dessein de Dieu, selon lequel il sait à l'avance comment les choses vont se passer. C'est très simpliste, mais la prescience est plus que la simple connaissance à l'avance.

Cela a à voir avec le but, l'action et la volonté de Dieu. Mais il est également prédestiné à être conforme à l'image de son fils. Remarquez l'accent mis ici.

L'image de son fils est une image éthique. Ce n'est pas une représentation physique. C'est une image éthique, tout comme le fait d'être à l'image de Dieu.

Ce n'est pas une représentation physique, mais c'est une représentation des voies de Dieu. Il a été rendu semblable à un fils, afin d'être le premier-né entre plusieurs frères. Car ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés.

Voilà la chaîne du salut de Dieu. Il a prédestiné, il a appelé. Ceux qu'il a appelés, il les a justifiés.

Et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés, ce qui, bien sûr, est une question à venir. Nous voyons donc ici que la souveraineté décrétive de Dieu a mis en mouvement certaines choses qui les accompliront. Nous voyons la plupart de ces choses après coup.

En outre, dans Romains, au chapitre 11, nous avons une autre déclaration. Les versets 9 à 11 traitent longuement d'Israël avant d'arriver au chapitre 12. Mais au chapitre 11, verset 33, « O profondeurs, richesses, sagesse et science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables ! Que ses voies sont insondables ! Il nous a révélé beaucoup de choses, mais nous restons parfois assis dans l'émerveillement et parfois perplexes. »

Job a été déconcerté pour mieux combattre. Comment aimeriez-vous avoir à passer par Job ? Peut-être que certains d'entre vous sont même au milieu de cela. Car qui a connu la pensée du Seigneur ? Ou qui a été son conseiller ? Ou qui lui a fait un don pour qu'il soit payé en retour ? Car de lui, par lui, et pour lui sont toutes choses.

A lui soit la gloire pour toujours. Qui a connu la pensée du Seigneur ? Nous ne connaissons pas la pensée du Seigneur, à moins que nous n'ayons la pensée de Dieu qui nous a été transmise par sa Parole. C'est notre guide, la lampe qui porte nos pieds et qui nous conduit à travers la vie.

donc établi la création et le monde, et il a dicté certaines opérations. Et pourtant, au milieu de ces opérations, il a prévu certains aspects de la liberté humaine, certains aspects de la causalité. Et cela devient extrêmement, extrêmement délicat à décrire et à provoquer une analyse théologique qui nous dépasse pour le moment.

J'espère que cela stimulera votre curiosité et vous encouragera à poursuivre votre cheminement par d'autres moyens. De plus, voici quelques observations clés que nous avons vues. Dieu est aux commandes.

La question est de savoir comment ? On pourrait même se demander quand ? Parce que nous voyons des horreurs physiques dans le monde, que ce soit les ouragans en Floride, les inondations en Caroline de l'Ouest, aux États-Unis, ou les tsunamis aux Philippines, en Indonésie et dans bien d'autres endroits. Nous voyons des destructions horribles causées par ce que nous appelons le mal physique. C'est-à-dire que la nature intervient.

Dieu ne prend pas Dieu par surprise, mais il n'a pas souvent choisi d'intervenir dans ce genre de circonstances horribles. Et, bien sûr, certains vont s'opposer à l'idée d'un Dieu éternel que nous adorons parce qu'il ne répond pas à leurs attentes. Ainsi, définir le contrôle de Dieu est en grande partie une construction créative.

Rappelez-vous, enseignement direct, enseignement implicite, construction créative. Les constructions incluent toujours d'une manière ou d'une autre ce qui est direct et implicite. Mais le fait est que le contrôle de Dieu sur le monde nous est donné de certaines manières, mais une grande partie ne l'est pas.

Comme il le dit dans le Deutéronome, les choses cachées appartiennent à l'Éternel. Les choses révélées nous appartiennent. Notez maintenant comment la déclaration sur décrété expliquera ce mot encore.

C'est ce que je vous ai déjà dit plus tôt dans la diapositive 5. Pourtant, il y a la liberté ou la contingence des causes secondaires. Elle n'est pas supprimée, mais elle est établie. C'est un énorme sujet de réflexion théologique.

Je vais vous donner matière à réflexion, puis je répondrai à vos questions. Très bien. De plus, la volonté morale de Dieu, son éthique, la volonté révélée de Dieu contenue dans les Écritures.

Nous avons vu cela dans l'Ancien et le Nouveau Testament. La solution de 1 Corinthiens 2, nous la verrons dans un instant dans le tableau ci-dessous. Je vais peut-être y aller et y aller.

C'est du déjà -vu. Nous l'avons vu à plusieurs reprises. Dieu a existé dans l'éternité passée et a créé le monde.

Adam et Eve ont échoué dans le jardin. Ils ont poussé le monde vers le péché, et Dieu n'a cessé d'œuvrer à la rédemption depuis lors. Nous essayons de voir Dieu, mais nous le regardons à travers tant de distorsions que c'est la réponse à une grande partie de notre diversité, même sous l'égide de l'Église, sans parler des autres et des religions.

Mais la Bible nous donne 1 Corinthiens 2:6-10. Nous allons examiner ce passage à plusieurs reprises, mais je veux simplement vous amener à ce passage maintenant. J'espère que vous lisez ces passages.

Peut-être que si vous regardez nos diapositives à l'avance et lisez le texte au moment des conférences, vous serez prêt. Mais dans 1 Corinthiens chapitres 1 à 4, Paul présente ses excuses. Le terme « excuses » désigne sa défense, sa justification de l'évangile qu'il prêche, celui que les Corinthiens doivent entendre et auquel ils doivent obéir.

Et ce que Paul va nous dire, et c'est en quelque sorte le crescendo des versets 1 à 4, c'est que l'évangile qu'il prêche, la vérité qu'il apporte à l'église, n'est pas seulement une idée brillante de sa part, mais quelque chose que Dieu a révélé. Remarquez comment il le dit au verset 6. Pourtant, parmi les parfaits, nous ne communiquons pas la sagesse, bien qu'il ne s'agisse pas de la sagesse de ce siècle ou des chefs de ce siècle qui doivent passer. Mais nous communiquons la sagesse de Dieu, secrète et cachée, que Dieu a décrétée avant les siècles pour notre gloire.

Aucun des dirigeants de cette époque n'a compris cela. S'ils l'avaient compris, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de Gloire comme il est écrit. Maintenant, remarquez ceci.

Ce que l'œil n'a point vu, ce que l'oreille n'a point entendu, et ce n'est point monté au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. Les gens lisent cela et pensent que c'est un verset sur le ciel. Mais cela n'a absolument rien à voir avec le ciel.

Ce verset a trait à l'épistémologie. Remarquez-le. Il dit que les dirigeants de ce monde, l'intelligentsia du monde, les personnes les plus intelligentes du monde, ne connaissaient pas Dieu.

Parce que leurs yeux n'ont pas été vus, leurs sens, rappelez-vous que les sources de l'épistémologie traitent des sens, des yeux, des oreilles, le cœur est l'esprit, la raison. Ils n'ont pas raisonné avec Dieu ; ils se sont retournés contre Dieu, et ils n'ont pas vu ce que Dieu avait préparé pour eux dans cette histoire rédemptrice.

Ce texte est très long. Je vous ai même donné une bibliographie. Il y a un article de Walter Kaiser, dont vous connaissez peut-être le nom, dans le Westminster Journal, dans lequel il analyse ce texte en détail dans un article sur la transmission d'une Écriture par Dieu.

1 Corinthiens 2:6 à 16 est probablement l'un des passages les moins utilisés de la Bible, mais l'un des plus importants sur la façon dont la Bible nous est communiquée. Dieu s'est révélé. En fait, regardez le verset 10, que je n'ai pas lu.

Je suppose que j'ai lu. Dieu nous l'a révélé par l'Esprit. Maintenant, ce n'est pas pour moi.

Dieu nous l'a révélé. Le nous est la communauté apostolique. Si vous regardez les pronoms avant 2, 6 et après 2, 16, ils sont je, tu, je, tu, je, tu, mais avec le chapitre 2:6 à 16, ils sont à la première personne du pluriel.

Nous parlons de la communauté apostolique. Ce que Paul dit aux versets 2, 6 à 16, c'est que la raison pour laquelle l'évangile que je prêche est si autoritaire et si important, c'est parce que ce que dit le verset 10, c'est que Dieu nous a révélé, à nous, la communauté apostolique, à ceux qui nous donnent l'Écriture par l'Esprit. C'était l'œuvre de l'Esprit dans l'écriture .

Ce n'est pas un texte général pour nous. Ce n'est pas un texte sur ce que certains appellent l'illumination que Dieu va me révéler par son Esprit. Non, non, non.

C'est à la communauté que Dieu a choisi de nous transmettre une Écriture faisant autorité. Dieu a révélé ces choses à nous, la communauté apostolique, afin que nous puissions les partager avec vous. Nous avons la Bible d'eux.

Nous ne produisons pas la Bible. Nous ne produisons pas ces choses. C'est un autre grand sujet, n'est-ce pas ? La solution de Dieu à ce dilemme que nous avons vu est le fait qu'il nous a donné une révélation qui peut être difficile mais qui nous convient en ce qui concerne la façon dont nous gérons notre vie.

Je crois que je dois revenir en arrière. La volonté révélée de Dieu est contenue dans les Écritures, comme nous l'avons dit à maintes reprises. De plus, elle fournit un ordre à l'éthique humaine.

Les valeurs judéo-chrétiennes ont été à l'origine de beaucoup de choses dans le monde occidental, où la Bible était particulièrement dominante, et dans le monde oriental, dans une certaine mesure, dans l'orthodoxie orientale et occidentale. C'est une question que l'histoire de l'Église doit analyser. Mais la parole révélée de Dieu est contenue dans les Écritures et elle modifie notre éthique humaine.

Jusqu'à récemment, une grande partie de l'Amérique était attachée à l'éthique judéo-chrétienne. Même les athées et les agnostiques suivaient dans une large mesure cette éthique. Mais tout cela a changé à mesure que la culture américaine est devenue plus laïque.

Il incombe aux croyants de comprendre la volonté révélée de Dieu. L'Église, les personnes assises dans les bancs, pas seulement le prédicateur en chaire, mais aussi ceux qui sont dans les bancs doivent apprendre non seulement à écouter mais à apprendre par eux-mêmes en lisant des recherches. Évidemment, leurs circonstances sont différentes en termes de temps, de famille et de travail, mais ils ont toujours l'obligation d'apprendre à connaître Dieu afin de pouvoir être de bons chrétiens.

Le domaine de l'obéissance du croyant est la volonté morale de Dieu. C'est de cela que tu es responsable. Tu n'es pas responsable des secrets.

Ce n'est pas à vous de déterminer l'avenir. C'est à vous de faire ce que Dieu vous a dit de faire maintenant. Maintenant, la question de la volonté personnelle se pose.

C'est ce qui suscite beaucoup de littérature et de discussions sur la volonté de Dieu. Quelle est la volonté personnelle de Dieu pour moi ? Eh bien, lorsque je vous tends la Bible, je vous remets la volonté personnelle de Dieu pour vous et pour moi, pour quiconque voudra bien l'examiner. La volonté révélée de Dieu est pour nous et, en ce sens, elle est personnelle.

J'ai mis le mot corporel ici parce que la parole de Dieu s'adresse à l'Église. L'Église est composée d'individus. Le texte doit être interprété de manière appropriée.

Nous avons maintenant parlé des trois manières de faire : les constructions directes, implicites et créatives. Il existe une grande diversité dans le monde chrétien en ce qui concerne la signification des textes, et c'est une chose intéressante qui fait partie de la volonté de Dieu. Cette diversité fait partie de sa volonté parce qu'il n'a pas choisi d'organiser la vie de manière à s'en débarrasser.

Il accomplit donc quelque chose que nous ne comprenons pas toujours vraiment : pourquoi une telle diversité existe parmi les personnes compétentes pour prendre des décisions sur l'interprétation du texte. C'est pourtant une réalité créatrice. De plus, il n'existe pas de textes qui encouragent à rechercher à l'avance la volonté de Dieu afin de prendre une décision.

Nulle part dans les Écritures il n'est dit de se renseigner à l'avance pour prendre une décision. Il y a un passage dans l'Ancien Testament où David a demandé à Dieu ce qui allait se passer, et Dieu le lui a dit. Mais je veux que vous remarquiez le texte du Nouveau Testament dans Actes chapitre 21, où Paul parle aux anciens d'Ephèse, et il

Il y a une déclaration très intéressante que Paul fait ici par rapport à la volonté de Dieu pour lui et à ce qu'ils percevaient comme étant la volonté de Dieu à son égard.

Dans 1 Corinthiens, chapitre, excusez-moi, dans Actes, chapitre 21, verset 7. Ainsi, lorsque Paul eut terminé sa traversée de Tyr, il arriva à Ptolémaïs, et nous saluâmes les frères, c'est-à-dire Paul et sa suite. Paul utilise souvent le mot « nous » parce qu'il ne se considère pas comme un solitaire. Les frères restèrent avec eux une journée.

Le lendemain, nous partîmes pour Césarée. Nous entrâmes dans la maison de Philippe l'évangéliste, l'un des sept fils de Moïse, et nous logeâmes chez lui. Il avait quatre filles non mariées qui prophétisaient.

Eh bien, je pense que les femmes ont un rôle à jouer dans l'Église, n'est-ce pas ? Alors que nous étions restés plusieurs jours, un prophète nommé Agabus est venu de Judée et est venu vers nous ; il a pris la ceinture de Paul et s'est lié les pieds et les mains. Les prophètes sont toujours des sortes d'images de ce qui va arriver. Et il a dit : « Voici un vrai prophète qui prédit l'avenir. »

Ainsi parle le Saint-Esprit. C'est ainsi que les Juifs de Jérusalem lieront l'homme à qui appartient cette ceinture et le livreront entre les mains des païens. En d'autres termes, dit-il, si tu vas à Jérusalem comme tu le prévois, tu seras emprisonné.

Et bien sûr, nous connaissons la suite de l'histoire. Incarcéré, il est mis à mort. Il finit par partir pour Rome.

Et nous, les anciens que Paul enseignait, ayant entendu cela, nous et le peuple qui était là, nous l'avons exhorté à ne pas aller à Jérusalem. Or, voici une situation unique. L'avenir a été révélé.

Paul se rend à Jérusalem et il va être emprisonné. Il va être privé de sa liberté.

Bon, bon, beaucoup d'entre nous disent qu'ils aimeraient bien connaître l'avenir. Je n'en suis pas toujours si sûr.

Mais nous disons que nous aimerions certainement connaître l'avenir, car si nous le connaissons, nous prendrons des décisions différentes. Attendez une minute. Le feriez-vous ? Devriez-vous le faire ? Si vous prenez des décisions différentes parce que vous connaissez l'avenir, peut-être que vous ne prenez pas les bonnes décisions maintenant.

Paul répondit : « Que fais-tu au verset 15 ? Je pleure et je me brise le cœur, car je suis prêt non seulement à être en prison, mais même à mourir à Jérusalem au nom du Seigneur Jésus. » Et comme il ne se laissait pas persuader, ils cessèrent et dirent :

« Que la volonté du Seigneur soit faite. » Or , pour Paul, c'était, en un sens, le plan de Dieu pour sa vie.

C'était dans un sens de volonté morale d'accomplir la volonté de Dieu et d'obéir à l'appel de Dieu qui l'appelait à aller vers les Gentils. Et pourtant, la souveraineté de Dieu allait accomplir cet acte à son égard. Connaissant l'avenir, Paul a refusé de faire ce que l'avenir lui indiquait, mais a continué à s'engager envers l'Évangile.

Donc, si nous pensons que connaître l'avenir va changer toutes nos décisions dans la vie, alors nous sommes sur la mauvaise voie. Si cela devait changer vos décisions, ce ne sont pas les bonnes décisions que vous prenez maintenant. C'est une chose à laquelle il faut réfléchir.

Ainsi, Paul dans Actes 2:7 à 14 avait une connaissance approfondie, et la connaissance approfondie n'est pas un critère de prise de décision. Elle est supplantée par d'autres aspects de la prise de décision, ainsi que par les valeurs, la vision du monde et notre but dans la vie. Alors, oubliez l'idée selon laquelle si vous connaissiez simplement l'avenir, vous le maîtriseriez.

Non, tu ne le ferais pas. Tu serais plus stressé que tu ne l'es actuellement. Je serais plus stressé que je ne le suis actuellement.

Ainsi, la volonté personnelle de Dieu est liée à sa souveraineté. La volonté personnelle de Dieu est liée à l'obéissance à sa Parole, mais on ne nous demande jamais de comprendre cela pour agir. Nous agissons sur d'autres bases.

de Dieu , la diapositive suivante, la diapositive 10, la volonté révélée de Dieu est pour nous, et dans cette phrase, elle est personnelle. Si quelqu'un vous demande quelle est la volonté personnelle de Dieu pour vous, insistez simplement pour qu'il vous parle de la Bible, car c'est cela. C'est personnel.

C'est corporel. Nous sommes tous sous l'effet de l'omission de Dieu. Les textes doivent être interprétés de manière appropriée, comme nous l'avons mentionné.

Il n'existe aucun texte qui encourage à rechercher à l'avance la volonté de Dieu afin de prendre une décision, et nous avons lu ce passage. La transformation est donc un processus rationnel basé sur l'enseignement biblique. Le produit d'un esprit transformé est notre vision du monde et nos valeurs.

Maintenant, cela va ressembler à du déjà -vu. Comme je l'ai mentionné, nous avons prévu des répétitions dans ces cours pour qu'à la fin des cours, vous commenciez à penser comme je veux que vous le voyiez. Qu'avons-nous ? Eh bien, nous avons un bonhomme allumette un peu plus heureux cette fois-ci, mais nous avons des

données qui passent en revue nos visions du monde et nos valeurs, et cela fait ressortir le sens de l'autre côté.

L'esprit transformé est la clé de la prise de décision en tant que chrétien. Passons maintenant à autre chose. Diapositive numéro 13.

Nous découvrirons que de nombreuses questions sur la vie n'ont pas de texte biblique qui réponde directement à nos préoccupations. C'est l'enseignement direct de la Bible. Les cultures changent, les temps changent et les circonstances changent, mais cela ne nous laisse pas seuls.

La Bible n'est pas dépassée. Elle est toujours aussi pertinente, mais elle l'est d'une manière que nous devons décortiquer, et non pas d'une manière superficielle. Il y a donc beaucoup de questions auxquelles nous devons répondre, et nous les traitons à travers une vision du monde et des valeurs complexes, et non pas par opportunisme spirituel, sans nous demander ce que je pense être la chose la plus sage à faire, mais en cherchant discipliné dans les Écritures des informations sur la question que vous vous posez.

En outre, comment procédons-nous ? Nous discernons les problèmes de la vie en appliquant une vision du monde et un modèle de valeurs bibliques aux problèmes auxquels nous sommes confrontés. Nous développons nos lignes de raisonnement à partir du texte jusqu'à notre problème. Permettez-moi de souligner cela.

Je dois souligner cela. Les lignes de raisonnement vont de A à Z, de l'Alpha à l'Omega. Nous avons des lignes de raisonnement qui nous mènent du point A à la fin, et lorsque nous prenons des décisions, c'est ainsi que nous devrions penser.

Il y a des lignes de raisonnement. La sagesse consiste à vivre avec habileté, à utiliser habilement la Parole de Dieu pour interpréter les problèmes auxquels nous sommes confrontés dans ce monde, et nous devrions être capables d'expliquer cela. Bien sûr, nos explications ne sont pas toujours très sophistiquées, mais le fait est que nous ne tirons pas dans l'obscurité, mais dans la lumière, dans la lumière de la révélation de Dieu, et elle nous guide si nous voulons simplement la chercher.

Alors, quel est le but de notre étude ? Eh bien, voici une répétition. Mon but pour vous, et je pense que le but de Dieu pour vous, d'après la façon dont il a présenté sa volonté, est de faire de vous une personne qui, avec une réflexion consciente, remarque maintenant combien ces mots prennent de sens. Une réflexion consciente.

Vous savez ce que vous faites. Ce n'est pas juste un saut dans l'inconnu. Vous pouvez dire quelque chose de critique.

En d'autres termes, ce n'est pas simpliste. Il faut y travailler. Il faut se dépasser.

Vous devez lire, faire des recherches, comparer les réponses.

Il faut regarder du côté de l'Église dans son ensemble pour ces questions que la Bible n'aborde pas directement, car il y a différentes réponses. Mais il faut faire ce travail, et vous direz : « Je suis désolé, je n'ai pas signé pour ça. » Eh bien, je suis désolé.

Lorsque vous êtes devenu enfant de Dieu, vous vous êtes engagé. Ce n'est pas comme dans l'armée. Vous vous êtes engagé et c'est le rôle que vous allez devoir jouer.

C'est une métaphore de l'agriculteur, si vous voulez. Réfléchissez de manière critique aux décisions de la vie d'une manière cohérente avec la vision du monde et le système de valeurs bibliques. Ce processus nous guide.

Il ne s'agit pas simplement de prier et d'attendre qu'une voix vienne dans votre tête. Ce n'est pas ainsi que Dieu a présenté les choses. Cela s'est peut-être produit dans l'histoire de la rédemption, à l'époque où Dieu faisait des révélations directes, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Vous pouvez prier, mais vous avez la Bible ouverte devant vous et vous avez des outils pour trouver des informations pertinentes pour la décision que vous êtes en train de prendre. Maintenant, vous direz : « C'est fini pour moi. Je travaille 50 heures par semaine. »

Je suis juste épuisée. Je ne peux pas supporter ça. Enfin, je comprends ça.

Mais quelque part dans la vie, vous devez vous créer un espace où vous pourrez grandir lentement, étape par étape, dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur Jésus et dans la compréhension de la volonté de Dieu telle qu'elle est présentée dans les Écritures afin que vous puissiez prendre de bonnes décisions pour vous et pour votre famille. Et bien sûr, l'autre élément de cela est que vous allez à l'église. Votre église devrait avoir des personnes qualifiées qui peuvent décortiquer les Écritures de manière approfondie et inappropriée, conformément à cette déclaration.

N'appellez pas les pasteurs qui n'ont pas reçu d'éducation. Vous direz : "Mais ils ont été ordonnés par la main percée", comme l'a dit quelqu'un dans l'histoire. Eh bien, c'est bien.

Et je sais qu'ils auront un grand impact sur les individus, mais de manière limitée. Les gens seront sauvés. Les gens aimeront Dieu.

Les gens prieront. Ils liront leur Bible et ils n'auront pas la moindre idée de ce que dit la Bible. Ils recevront un enseignement moral sur les vérités générales chaque dimanche, et c'est un élément qui nous permet de rester sur la bonne voie.

Mais le fait est que si vous voulez plaire à Dieu, si vous voulez faire la volonté de Dieu, vous devez vous élever au-dessus de la médiocrité. J'ai vu ces dernières années de plus en plus d'églises, de bonnes églises, qui ont les oreilles qui chatouillent. Elles aiment simplement entendre les choses d'une certaine manière.

Si vous insistez et posez des questions, ils n'aiment pas ça. Pourquoi ? Parce qu'ils veulent être à l'aise avec leur propre façon de penser, ce qu'ils ont toujours apprécié. Je me sens souvent comme Socrate.

Vous savez, ils ont tué Socrate parce qu'il posait trop de questions. J'ai eu beaucoup de questions, et je suis toujours en vie, au moins. Vision du monde et système de valeurs bibliques.

Ce processus nous indique notre chemin. Maintenant, je l'ai suffisamment dit et je vous ai présenté toutes sortes de pistes pour y revenir. Elles devraient commencer à avoir un sens pour vous.

Bon, voilà donc notre évaluation. Cela concerne le GM 6, et nous allons revenir dans la prochaine leçon sur le GM 7. Que va-t-il se passer si vous regardez votre table des matières ? Nous allons simplement passer cela en revue. Nous passons à la deuxième partie.

Notez ma déclaration dans la table des matières. Nous avons examiné le témoignage de la Bible sur la connaissance de la volonté de Dieu. Nous avons découvert que bon nombre de nos questions sur la vie n'ont pas de texte biblique qui aborde directement cette question.

Nous devons donc apprendre un autre aspect de la manière dont la Bible nous guide. Nous devons nous engager. J'ai parlé de vision du monde et de valeurs tellement de fois que vous en avez assez.

Et peut-être que vous dites, eh bien, s'il vous plaît, dites-moi ce que c'est. Eh bien, nous sommes sur le point de le faire. Eh bien, nous avons un texte spécifique approprié.

Nous devons discerner nos problèmes en fonction d'un modèle de valeurs bibliques et de vision du monde. La deuxième partie est le discernement, qui nécessite ce modèle de valeurs et de vision du monde. C'est ici que nous en arrivons à la façon dont la Bible s'intègre dans notre processus de prise de décision.

Et je vais vous l'expliquer. Il y aura un peu de déjà- vu parce que nous avons déjà parlé de plusieurs choses, mais nous allons approfondir et donner plus d'explications dans les prochaines leçons. Leçons 7 et 8, 9 et 10.

Et puis nous aborderons ce qui va vraiment vous amuser. C'est ce que nous appelons les défis subjectifs dans les leçons 11 à 14. Merci donc d'avoir patienté si longtemps et j'espère que vous bénéficiez de la grâce et de la connaissance de notre Seigneur Jésus et que vous grandissez dans ce domaine.

Priez pour que vous passiez une excellente journée et que vous trouviez dans votre vie les moments où vous pouvez vous concentrer sur l'apprentissage de la Parole de Dieu.